

un peu particulier avec peu d'exposants, des « concept car » électriques et des voitures spectaculaires à la limite de la provocation en ces temps d'économie.

Suit le diaporama de l'**Abbaye de Mazan** en Ardèche, fait par Christian Garnier. Ses perspectives complexes dues aux Cercles d'Or, œuvre éphémère de Felice Varini, sont un défi pour la stéréoscopie (voir Lettre n°1056 p.24).

Nous terminons avec quelques vues de Thierry Mercier sur **Český Krumlov** en Tchéquie, où s'est déroulé le dernier congrès de l'ISU.

Thierry Mercier

Signalements

Autres clubs ou associations

• Gazette du P'tit Bof.

n°704, 2 novembre 2022, Appareils (de projection) multiples.

n°705, 9 novembre 2022, Système de stéréoscope à triple compartiment et tirette d'es-camotage (brevet 1898) RICHARD / JAHNHOLTZ.

n°707, 23 novembre 2022, Jules RICHARD Vérscope Enregistreur 1895 modifié.

• N'oubliez pas de vous inscrire sur *The Stereoscopy Blog* pour des nouvelles du Royaume-Uni et au-delà, et... aux *Nouvelles du Stéréopôle*. On retrouve dans le numéro de novembre un article de Christian Bernadat sur le Voyage aux Pyrénées d'Hippolyte Taine pour un 9^e épisode, et un chiffre : 14 723 le nombre de documents accessibles pour les recherches.

<https://imagestereoscopiques.com/le-voyage-aux-pyrenees-selon-hippolyte-taine-en-1855-1860-8/>

Jean-Yves Gresser

Stéréo-Club Français

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.image-en-relief.org

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

<https://www.isu3d.org>

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 – NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français

**46 rue Doudeauville
75018 Paris**

Cotisation 2023

Tarif normal : 65 €

Première année d'adhésion : 22 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 22 €

Tarif moins de 25 ans : 10 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

À partir du 1^{er} novembre et jusqu'à la fin de l'année suivante pour les nouveaux adhérents.

ISSN 1774-8569

Dépôt légal décembre 2022



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Patrice Cadot, Trésorier du SCF - 55, av. du bas Meudon - 92130 Issy-les-Moulineaux

Paiement par Internet : www.image-en-relief.org, menu Adhésion

Président du SCF, directeur de la publication : Patrick Demaret

Contactez le président du SCF : patrick.demaret.92@gmail.com - 06 11 15 38 25

Vice-président : Jean-Yves Gresser. Second vice-président : Édouard Barrat. Secrétaire :

Thierry Mercier. Trésorier : Patrice Cadot. Trésorier adjoint : Jean-François Capoulade.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@image-en-relief.org

La diffusion de cette Lettre est exclusivement réservée aux membres et aux invités du Stéréo-Club Français pendant une durée de deux ans à compter de sa date de parution. Les droits d'auteur sont partagés selon les termes de la licence CC BY-NC-ND.3.0 FR (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification). Toute citation (texte, illustration, photographie) doit comporter les mentions : nom de l'auteur, Lettre n°..., Stéréo-Club Français, année de parution. Pour tout autre usage, contactez la rédaction.

Décembre 2022

n° 1057

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



Dahlia n°64 - Neo, Décoratif, 2^e prix en 2021 - Photo : Jean-Yves Gresser

Activités du mois.....	2
Éditorial – Lisez !... Écrivez !.....	2
Solutions aux photos-énigmes.....	4
Réalisation de spectacles audiovisuels en relief.....	6
Petites annonces.....	9
L'Asie en 3D : les plaques de verre et les cartes stéréoscopiques d'Alfred Foucher.....	10
Rencontre conviviale d'échanges du 23 novembre 2022.....	16
Rencontre avec Pierre Allio, le 18 novembre 2022.....	17
Séance de projection du 26 octobre 2022 à Charenton.....	18
Signalements.....	20

Activités du mois

Réunions en Île-de-France

- Réunions à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (MPP) - 11 rue du Séminaire de Conflans - 94220 Charenton-le-Pont. Voir Lettre n°1055, p.3.
- Les rencontres du Stéréo-Club Français en **visioconférence** ont lieu le mercredi soir à 19h par l'outil « Zoom ». Elles sont ouvertes à tous les membres du Club, où qu'ils se situent. Elles sont annoncées, tour à tour, par un mail aux adhérents, leur permettant de s'inscrire à la réunion. Pour les inscriptions, contacter le président : patrick.demaret.92@gmail.com ou l'animateur de la réunion. Pour y assister, les invités auront simplement à cliquer, à l'heure de la réunion, sur le lien reçu la veille de la rencontre.

MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2022 à 19h en visioconférence *La macrophotographie stéréoscopique par Daniel Nardin*

- Prise de vue en deux temps, avec l'exemple des Tough Olympus dotés de capacités macro spécifiques • Photo 3D avec certaines loupes binoculaires (stéréomicroscopes)
- Aperçu de dispositifs pour la macrophoto/vidéo 3D professionnelle • Zédification (focus stacking) et macrophoto stéréoscopique.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2022 à 19h en visioconférence *Conseil d'administration du Stéréo-Club Français*

Les membres du Club peuvent être invités à assister (sans droit de vote) aux réunions du conseil sur demande adressée au président.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022 à partir de 10h à Blanquefort *Réunion du Groupe Nouvelle-Aquitaine*

- Rendez-vous à : Salle du Mascaret - 8 rue Raymond Valley - 33290 Blanquefort
- Au programme : discussions techniques, projection de nos montages et florilège SCF.
- Pour tout renseignement : Christian Garnier - photo.garnier@wanadoo.fr

Relâche - Bonnes fêtes de fin d'année !

MERCREDI 4 JANVIER 2023 à 19h en visioconférence *Rencontre "Bonne année stéréoscopique"*

- Annonce des événements prévus et des projets du SCF pour 2023.
- Venez y proposer vos propres suggestions d'actions pour le Club.

MERCREDI 11 JANVIER 2023 à 19h en visioconférence *Atelier StereoPhoto Maker : production de cartes stéréo*

- Dans le but d'imprimer des cartes stéréo, échanges de compétences et conseils.
- Les techniques, le choix des cadrages et des formats à utiliser.

Éditorial - Lisez !... Écrivez !

Comme chaque mois, cette dernière Lettre de l'année 2022 contient des articles de haut niveau stéréoscopique et présente les nouvelles de la vie de votre Club.

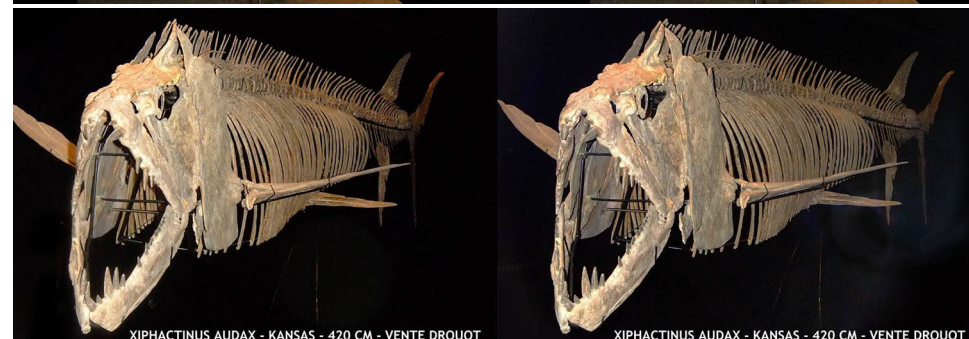
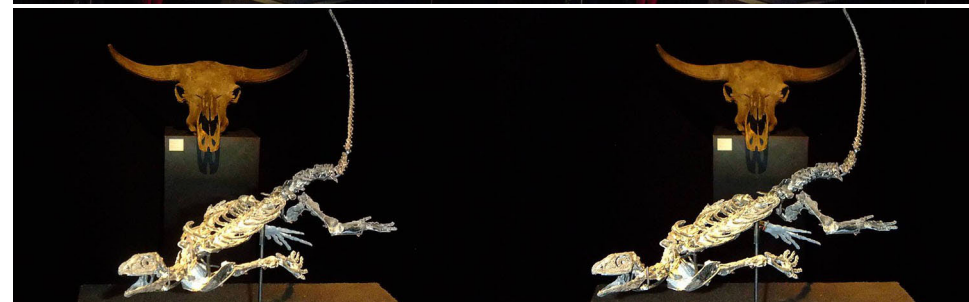
Daniel Chailloux nous fait part de la rencontre « Réalisation de spectacles audiovisuels en relief » qu'il a animée avec Édouard Barrat. On y trouve toutes les informations utiles pour cette réalisation, en particulier à l'aide du logiciel *M.Objects*. À cette occasion, nous rappelons que le Club possède deux versions de ce logiciel sur dongle, qui peuvent être prêtées aux adhérents, ce qui leur en évitera l'achat.

Retrouvez le calendrier des activités du Club sur Internet : www.image-en-relief.org/stereo/calendrier

Serge Hervouin présente deux séries d'images. La première, très spectaculaire, a été prise à la salle des ventes de Drouot pour la mise à prix de **squelettes de dinosaures** et poissons de la même époque. La seconde a été faite au **Salon de l'Auto 2022**. Salon



Prototype Renault inspiré de la 4L au Salon de l'Auto 2022, Paris - Photo : Serge Hervouin



XIPHACTINUS AUDAX - KANSAS - 420 CM - VENTE DROUOT

Ventes de squelettes de dinosaures à Drouot. Haut : Iguanodon, Colorado, adjugé 673 240 €. Milieu : Claudiosaure, Madagascar, adjugé 26 000 €. Bas : Xiphactinus audax, Kansas, 420 cm - Photos : Serge Hervouin

Séance de projection du 26 octobre 2022

Réunion du groupe stéréoscopique d'Île-de-France à Charenton-le-Pont



Piliers à tête d'athor, Égypte - Photo : Jean-Marie Sicard



Transport d'un défunt, musée du Louvre - Photo : Jean-Marie Sicard

La séance a lieu salle Viollet-le-Duc, avec le vidéoprojecteur de la MPP à partir d'un Mac connecté en HDMI. Après avoir choisi le « bon » câble HDMI tout s'est bien déroulé pour les vues fixes comme pour les vidéos, en utilisant le logiciel « Bino » pour ces dernières.

Nous commençons par un diaporama réalisé par Jean-Marie Sicard sur l'**Égypte ancienne** qui nous fait voyager des rives du Nil aux départements d'égyptologie des plus grands musées.

La séance se poursuit par un diaporama réalisé par François Lagarde. Il est issu de plaques de verre stéréoscopiques prises de 1920 à 1926 par **Alfred Foucher** de l'EFEO (L'École Française d'Extrême-Orient). Ces images ont été prises en Chine, Cambodge et Vietnam autrefois appelés Tonkin, Annam et Cochinchine. Jean-Yves Gresser et François Lagarde ont fait la numérisation des plaques, François Lagarde a assuré la préparation des images (nettoyage et montage des couples). Pour plus de précisions, se référer à l'article très complet rédigé par Jean-Yves Gresser pages 10 à 15 de cette Lettre.

Note : Comme nous ne disposons pas encore des autorisations de publication, les reproductions des images paraîtront dans un numéro ultérieur de la Lettre.

François poursuit par des images stéréoscopiques du **Musée de la gendarmerie**. Ces images sont issues du Fonds Bousquet géré par M. Franck Rontalia, chargé du centre de ressources documentaires. Il présente ensuite trois images extraites d'une modélisation 3D de la **maison de Benoit à Rodez**, publiée sur Sketchfab. Ce travail a été réalisé par Antoine Laurent, doctorant en reconstruction 3D pour l'archéologie. Il termine par des animations 3D de statuettes reconstituées par photogrammétrie. En fonction de la complexité du sujet, il lui a fallu utiliser entre 50 et 100 photos.

Jean-Yves Gresser, animateur du groupe « Patrimoines et voyages » nous relate les voyages d'un grand orientaliste entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Jean-Yves expose les contacts noués, les recherches effectuées sur son legs photographique et tout le travail de numérisation, choix et traitement des images réalisé avec François Lagarde, condensés dans un diaporama de ce dernier.

Pour ma part, je vous présente le compte rendu de la visioconférence « Rencontre conviviale d'échanges » qui a fait émerger des projets que je vous exposerai lors de la rencontre « Bonne année stéréoscopique 2023 » du 4 janvier 2023.

Lors de cette rencontre, des auteurs de la Lettre se sont plaints du peu de réactions à leurs articles de la part des lecteurs. Ils rappellent que la rubrique du « courrier des lecteurs » est, entre autres, destinée à cet usage. N'hésitez pas à y publier vos remarques, qu'elles soient critiques ou élogieuses, ainsi que vos avis.

Les pages de la Lettre vous sont ouvertes, pour tout article concernant la stéréoscopie, la photographie ou le cinéma, ou comportant des images en relief. Si vous êtes hésitant ou avez besoin d'aide, n'hésitez pas à me solliciter.

Proposez-nous aussi des photos-mystère et toutes les informations sur des événements stéréoscopiques que vous trouverez.

Bonnes fêtes de fin d'année !

Patrick Demaret



Monastère de Zlata Koruna, Tchéquie - Photo : Thierry Mercier



Congressistes ISU au Studio Seidelm Český Krumlov, Tchéquie - Photo : Thierry Mercier (en bas à gauche)

Solutions aux photos-énigmes



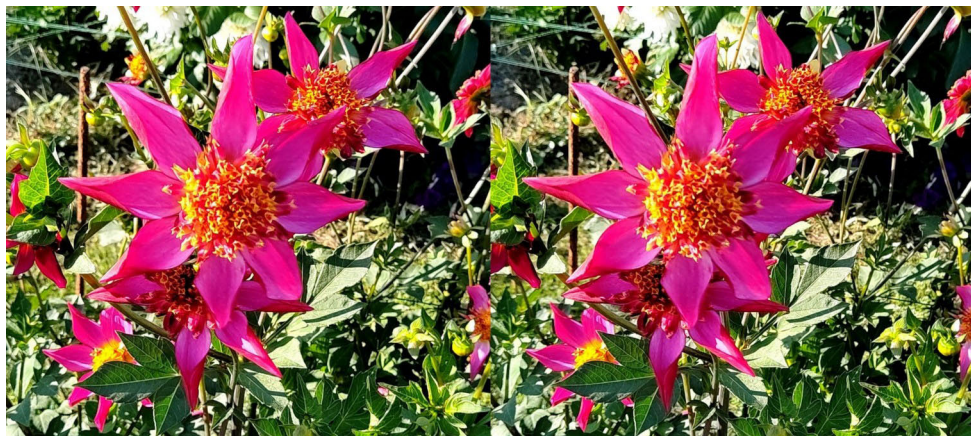
La "Débredinoire" de l'église de Saint-Menoux (Allier) - Photo : Thierry Mercier
https://fr.wikipedia.org/wiki/Débredinoire_de_Saint-Menoux

Cette image mystère (modifiée par mes soins pour éviter les recherches trop faciles sur Google) est une photo de la « **Débredinoire** » qui se trouve en Allier dans l'église du village de Saint-Menoux.

La débredinoire est un sarcophage contenant les restes de saint Menoux. Il est percé d'un trou dans lequel les simples d'esprit sont censés passer la tête afin de recouvrer la santé mentale. Le sarcophage se trouve derrière l'autel. La chasse contenant les reliques de saint Menoux alias saint Menulphe est dans le sarcophage à droite de l'orifice dans lequel il faut passer la tête pour être guéri de sa folie.

« Débredinoire » vient du mot « *bredin* », signifiant « simple d'esprit » en dialecte bourbonnais. Au VII^e siècle, un évêque celte dénommé Menulphe, passa par le village, alors nommé Mailly et y mourut. Ce saint homme était réputé pour rendre leurs esprits aux personnes un peu dérangées.

Fidèle serviteur de Menulphe, Blaise, simple d'esprit (localement dit « bredin »), entreprit de percer un trou sur le flanc du sarcophage du saint homme, pour y passer la tête et continuer à l'honorer. À force de « visites » et monologues, la légende dit que Blaise en



Dahlia n°? - Anémone - Photo : Jean-Yves Gresser

pour le public, utilisant un écran numérique. Les participants discutent des moyens de visionner les images stéréo sur smartphones, tablettes, écrans et présentent divers modèles. Patrick informe qu'il proposera au Conseil d'Administration que le Club choisisse le modèle de stéréoscope le plus adapté pour visionner les images de la Lettre du SCF (Cartoscope collector SCF, Cartoscope numéro spécial de la Lettre, Lite Owl...) et le modèle de stéréoscope le plus adapté pour visionner sur écran de Smartphone (Cartoscope collector SCF, Cartoscope spécial pour Smartphone - à concevoir -, Homido Mini...).

Cette rencontre a été riche de projets, qui seront présentés lors de la rencontre « Bonne année stéréo » du 4 janvier 2023.

Patrick Demaret

Rencontre avec Pierre Allio, le 18 nov. 2022

À l'invitation de Mark Blezinger, nous nous sommes rendus dans l'espace de démonstration d'Alioscopy, voir <https://www.alioscopy.com/fr/>. Pierre Allio nous a exposé son modèle d'entreprise et présenté ses dernières réalisations, écrans auto-stéréoscopiques, logiciels 3D et « Exobox », toujours très spectaculaires.

Pierre Allio et son équipe sont depuis 35 ans à la pointe de l'innovation dans ce domaine. Ils exercent un métier d'art dont les réalisations sont bien visibles (sans lunettes) mais dont les procédés doivent être protégés (les brevets sont nécessaires mais ne suffisent pas).

Une bonne raison pour ne pas manquer la prochaine invitation et aller voir les manifestations publiques de leur savoir-faire comme les quatre vues du reliquaire du crâne de saint Aubert situées au Scriptorial d'Avranches et la vitrine du 3 de la rue du Jourdain dans le 20^e arrondissement de Paris, ainsi que les œuvres de Mark Blezinger qui font appel à leur technique.

Jean-Yves Gresser



Mark Blezinger dans son atelier, et quelques-unes de ses créations pour écran autostéréoscopique (Alioscopy) - Photos : Jean-Yves Gresser (Fuji W3, Gimp et SPM)

Rencontre conviviale d'échanges

Rencontre en visioconférence du 23 novembre 2022

Le président explique que n'ayant reçu aucune demande ni proposition pour la rencontre de ce 23 novembre 2022, il a proposé une rencontre informelle à la recherche des demandes et idées des adhérents pour des actions du club, en préparation de la rencontre « Bonne année stéréo » du 4 janvier, au cours de laquelle il voudrait présenter les projets et actions du Club prévus en 2023.

Lors de l'annonce de cette rencontre, il a informé les adhérents qu'ils pouvaient lui faire part de leurs demandes et propositions avant la réunion.

Une adhérente a demandé : « Je serais intéressée par une séance sur l'utilisation du logiciel StereoPhoto Maker (conseil sur choix des cadrages et formats à utiliser) dans le but d'imprimer des cartes stéréo faites avec le Fuji W3 ». Il a donc été décidé d'organiser le 11 janvier 2023 une rencontre en visioconférence sur le thème « Atelier SPM pour impression de cartes stéréoscopiques ».

Au début de la rencontre, Anne-Marie Rantet-Poux présente ses photographies de myxomycètes. Les myxomycètes sont des organismes atypiques, aux limites du monde végétal et du monde animal. Anne-Marie est novice en photos stéréoscopiques, mais ses photos sont d'excellente qualité, comportant de superbes couleurs et une technique de la prise de vue en macrostéréoscopie (base de quelques millimètres) déjà bien maîtrisée pour une débutante. Elle répond à de nombreuses questions sur la vie des myxomycètes.

À propos de la lettre mensuelle du SCF, José Starck regrette le peu de réactions des adhérents à propos des articles publiés, dans la rubrique « courrier des lecteurs ». Il a fallu un article au titre provocateur rédigé par le président pour obtenir des réactions de la part des lecteurs. Un participant expose que s'il veut répondre à un auteur, il peut le faire directement auprès de celui-ci en trouvant son adresse mail dans l'annuaire du Club. On fait remarquer que si leurs échanges étaient publiés dans le courrier des lecteurs, tous les adhérents pourraient en profiter. Patrick signale que selon les statistiques réalisées par François Lagarde, webmestre, seulement environ 60% des adhérents se connectent au site dans le mois qui suit la publication de la Lettre.

José Starck se pose des questions sur les relations entre la base et la focale en fonction de la distance du sujet. Faut-il augmenter conjointement la base et la focale, en fonction de la distance du sujet ? Il est proposé une rencontre en visioconférence sur le sujet.

José Starck expose la difficulté de présenter lors d'une visioconférence des anaglyphes imprimés sur papier. Patrick précise que les anaglyphes imprimés sur papier utilisent les quatre couleurs de la quadrichromie CMJN alors que les écrans numériques utilisent des pixels de couleur RVB. Pour présenter sur un écran les couleurs de l'impression, il faut les transformer en couleurs numériques par l'intermédiaire d'un logiciel graphique et avoir calibré son écran avec une sonde colorimétrique, mais on ne verra pas les mêmes couleurs que celles de l'impression. José, animateur du groupe « anaglyphes », organisera une rencontre sur le sujet.

Plusieurs participants discutent de la difficulté à initier les novices à la photographie stéréoscopique compte tenu du manque d'outils adaptés et évoquent la création d'un kit du débutant, permettant à toute personne de produire ses propres photos stéréoscopiques. Patrick signale la mise en place du groupe « Initiation à la prise de vue stéréoscopique » auquel participent Philippe Garcin-Marcon, Jean-François Capoulade, José Starck, Pierre Saint Ellier. Ces animateurs ont proposé de réaliser des ateliers d'initiation en présentiel dans leur région. Philippe Garcin-Marcon a déjà animé deux ateliers selon le pré requis « avoir deux yeux et un smartphone ». Il reste à choisir un modèle de stéréoscope (Cartoscope ?) à fournir aux participants pour qu'ils puissent repartir avec un moyen de visionner leurs images en relief.

Daniel Chailloux présente un projet d'un matériel de présentation d'images stéréo

serait ressorti « débrediné » grâce à un ultime miracle du défunt. Depuis, le village de Saint-Menoux est devenu lieu de « pèlerinage », et il est de bon ton de passer la tête dans la débredinoire afin d'y abandonner sa folie.

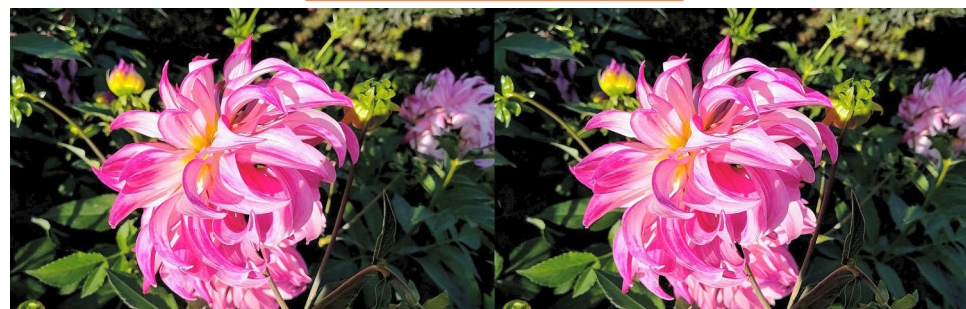
Mais attention, si lors de la manœuvre, la tête touche un tant soit peu le sarcophage, on récupère la bredinerie de tous ceux qui nous ont précédé !

Thierry Mercier

Énigme n°2 de la Lettre n°1056.

Le lieu où se trouve la statue de Centaure est la ville de Volos, en Grèce. D'après la mythologie, les Centaures, créatures moitié cheval moitié homme, vivaient au Mont Pélion, dans la région de Magnésie, en Grèce. Au pied du Mont Pélion se trouvait l'ancienne ville de Iolkos, aujourd'hui Volos. C'est là, au Mont Pélion que vivait le fameux Chiron, sage centaure qui enseigna la médecine à Asclépios (demi-dieu de la médecine), qui éleva Achille (héros de la guerre de Troie) et Jason (capitaine de l'expédition des Argonautes).

Jean-Yves Gresser



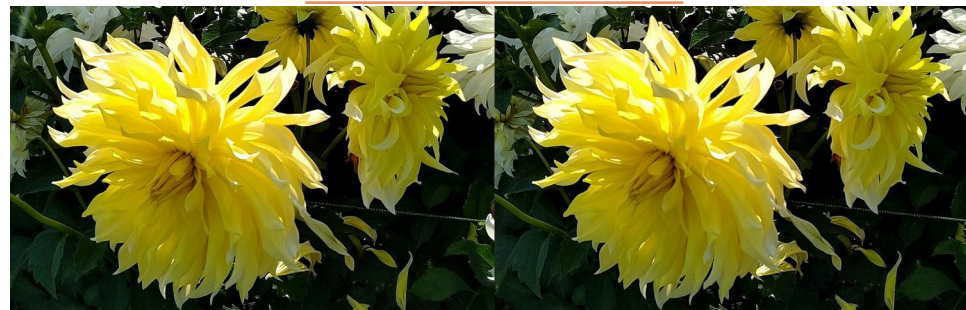
Dahlia hybride - Photo : Jean-Yves Gresser

Quel dahlia ? - Lettre n°1055

Énigme difficile : ce dahlia ressemble au dahlia Vanille-fraise (n°81 du Catalogue Dahlias Coutances, 2022, Campus Métiers Nature, Coutances, Manche) mais c'est un hybride de la collection et il n'a pas de nom. Ce catalogue liste plus d'une centaine de variétés et il n'est pas complet. J'ignore si j'arriverai un jour à convaincre un responsable du campus, mais les images en relief sont plus spectaculaires que les images des catalogues actuels. Certes elles n'ont pas grande utilité pour la vente, mais qui sait ? Cela dit, la difficulté majeure est dans le respect des couleurs, très difficile à apprécier d'un écran à l'autre et sur le papier.

Pour les amateurs, suit une sélection de la rédaction des images proposées. Les vues ont été prises avec une tablette Lume Pad puis converties en côte à côte. Les numéros se réfèrent au catalogue précité.

Jean-Yves Gresser



Dahlia n°48 - Grand prix - Photo : Jean-Yves Gresser

Réalisation de spectacles audiovisuels en relief

Rencontre en visioconférence du 9 novembre 2022

Le thème proposé par Daniel Chailloux et Édouard Barrat va-t-il mobiliser le monde ? Nous avons fait de notre mieux pour préparer des présentations de qualité.

À 19h00, Patrick Demaret, notre président, et le gardien des clés de la salle de réunion virtuelle Zoom, a déjà fait entrer de nombreux participants. Sur les trente-neuf adhérents qui s'étaient déclarés assister à la visioconférence du mercredi 9 novembre dernier, vingt-neuf sont au rendez-vous. Pendant un petit quart d'heure de réglages, d'essais de micro et d'ajustement des caméras, Patrick Demaret rappelle quelques règles de conduite pour la réunion : les conférenciers ne seront pas interrompus durant leur présentation, les micros des participants seront coupés pour éviter d'entendre les bruits parasites inévitables (le miaulement du chat, les aboiements du chien, la signification que le repas est prêt, les toussotements...). Il précise également qu'il serait bien d'indiquer le nom complet (prénom et nom) des participants en bas à gauche de la vignette vidéo et de surtout présenter son visage à la place d'un écran noir comme on peut encore le constater. Je pense que nous souhaitons tous mettre un visage sur la personne avec qui nous dialoguons.

La visioconférence n'a vraiment débuté qu'à 19h15. Patrick donne la parole aux conférenciers. Daniel Chailloux présente le déroulé de la soirée qui portera sur la réalisation de spectacles audiovisuels en relief, étape finale de l'aboutissement de nos travaux de prises de vues, que ce soit en photo fixe ou en vidéo. Il partage son écran et débute par une présentation des résultats des sondages proposés à l'ensemble des membres du SCF. Selon l'annuaire du Club qui recense cent quatre-vingt-dix-neuf adhérents, vingt adhérents donc dix petits pour cent, ont répondu favorablement.

Les réponses aux questions posées sont commentées point par point. Quelques illustrations égayaient les pages.

Quel type de prise de vues pratiquez-vous ?	Quel logiciel de montage utilisez-vous ?
Photographie 3D : 20 Vidéo 3D : 8	M. Objects : 5 Magix Video Pro : 3 Adobe Premiere Pro : 1 DaVinci Resolve : 1 Movie Studio Platinum : 1 Magix Video de Luxe : 1 Aqua Soft Stage 10 : 1 MyAlbum : 1 PictureItLive : 1 Video Deluxe Premium : 1
Proxiphotographie : 6 Macrophotographie : 4 Microphotographie : 6 dont deux avec des objectifs de microscope	
	

Vingt-cinq minutes plus tard, les micros sont rallumés et une discussion s'ensuit. Chacun exprime et évoque les difficultés et les échecs rencontrés dans les domaines tels que la prise de son, la séparation des flux vidéos gauche et droit sortant d'une caméra, la synchronisation de deux boîtiers photos ou vidéos, les lettres des titres qui ne sont pas dans le même plan et bien d'autres sujets encore.

C'est au tour d'Édouard Barrat d'exposer une très intéressante présentation sur les caméscopes 3D. Il précise qu'il utilise les termes *caméscope 3D* pour le domaine amateur et *caméra 3D* pour le domaine professionnel. La présentation d'Édouard a suscité de nombreuses questions.

Didier Chatellard rencontre un problème de synchronisation lorsqu'il extrait les flux gauche et droit du fichier AVCHD (*Advanced Video Coding High Definition*) de l'enregistrement numérique de sa vidéo issu d'un caméscope Panasonic.

Après séparation des deux flux et importation dans M.Objects, il lui est impossible de resynchroniser les deux canaux de la vidéo.

Thierry Mercier relate des problèmes de colorimétrie dus aux différences d'exposition (qui peuvent être importantes au niveau du rendu) quand on utilise des appareils couplés sur une

(éditeurs), Bouddhismes d'Asie, Monuments et Littératures, Journée d'études en hommage à Alfred Foucher (1865-1952), réunie le 14 décembre 2007 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (palais de l'Institut de France), AIBL-Diffusion De Boccard, Paris 2009.

¹⁾ Voir Archéologues à Angkor, Archives photographique de l'École Française d'Extrême-Orient, RMN 2011 et d'pp. 42, Objectif Vietnam, Photographies de l'École Française d'Extrême-Orient, RMN 2014.

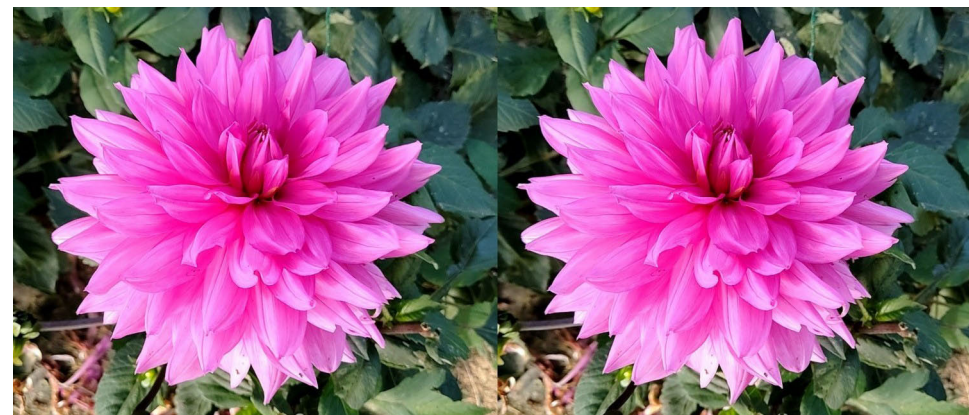
²⁾ Catalogués et analysés par Annick Fenet (2008)

³⁾ Des grands catalogues, comme le premier tome sur la Chine du musée Albert-Kahn, sont constitués de telles images. Grave défaut pour un puriste mais que l'on peut compenser en regardant les images en vision libre croisée, c'est-à-dire en louchant !

⁴⁾ Il s'agit d'un premier jet complet représenté lors de la séance de projection du 26 octobre 2022.



Dahlia n°33 - Éclair, Cactus dentelle - Photo : Jean-Yves Gresser



Dahlia n°25 - Colorado classic - Photo : Jean-Yves Gresser

tion de « l'expressivité » du relief appréciée par un petit groupe composé de quelques amateurs et d'un ami conservateur, spécialiste de la photographie. Cette sélection a été envoyée à l'EFEO début juillet 2019. Il faut noter qu'elle a été largement consensuelle, jusque dans le sens à préférer pour certaines vues.

À ce propos, le cas le plus étonnant est celui d'une image où les buffles regardent vers la droite, préférée nettement à son double où les buffles regardent vers la gauche : mystère de la perception visuelle.

Deuxième retraitement

Les images anciennes ont des défauts dus au vieillissement chimique et aux accidents de manipulations subis lors de leur longue vie. Il est plus ou moins possible de les corriger par des traitements numériques appliqués aux éléments qui composent les vues numérisées.

Disposer de deux vues proches dans un couple stéréoscopique comporte des avantages et des inconvénients. Le principal avantage est que l'on peut corriger un élément défectueux d'une des vues par l'élément homologue (qui correspond aux mêmes points dans l'espace) de l'autre vue. Ce n'est pas toujours possible. Il faut alors effectuer des retouches élément par élément et vue par vue. Il est parfois aussi indispensable de corriger des défauts plus étendus d'intensité lumineuse ou de contraste.

C'est beaucoup plus long et minutieux à faire qu'à écrire : un travail de recreation au pixel près est parfois nécessaire. D'où la nécessité de bien choisir, au préalable, les images qui le méritent. La dernière touche consiste à légendier correctement l'image. Cela peut constituer un vrai travail d'enquête en l'absence d'indication portée directement sur la plaque ou le tirage d'origine...

Mise en valeur

Les travaux d'Alfred Foucher ont déjà fait l'objet de publications multiples, à commencer par celles effectuées de son vivant. Ceci diminue sans doute l'intérêt d'une publication des images en 2D. Ceci dit, certaines vues inédites ont un intérêt biographique sinon historique, compte tenu des guerres qui n'ont cessé de traverser les régions explorées par le grand orientaliste.

À notre connaissance, les vues stéréoscopiques n'ont pas encore été publiées pour être vues en relief. Il est important de noter qu'elles ne couvrent pas l'ensemble des missions : elles sont centrées, à quelques exceptions près, sur la péninsule vietnamienne. Pourquoi ? Disponibilité et maniabilité des équipements ? Abandon progressif de la stéréoscopie à partir de la fin de la Première Guerre mondiale ? Aucune de ces raisons ne tient vraiment si l'on considère de près les conditions climatiques extrêmes des pays parcourus ou les dates des missions.

Les projets imaginés en 2019 n'ont pas tenu face à la pandémie. Aujourd'hui le calendrier est dans les mains de l'EFEO d'abord, mais aussi dans celles de la Société Asiatique et de la Société de Géographie.

Dans un premier temps, les images ont été rendues accessibles sur écran sous forme d'anaglyphes ou de vue côte à côte aux chercheurs de l'EFEO. Elles ne sont pas encore accessibles au grand public. François Lagarde a composé le diaporama présenté le 19 octobre 2022⁴). Il a aussi fait un essai de tirage spécial pour le Cartoscope 6x13 de Nicolas Menet : spectaculaire ! Ceci élargit les pistes de diffusion vers le grand public.

Un extrait de ce diaporama centré sur Angkor sera présenté par Isabelle Poujol lors d'un événement local à Phnom Penh (Cambodge) début décembre.

Jean-Yves Gresser (groupe Patrimoines et Voyages) avec les contributions de François Lagarde et d'Isabelle Poujol, responsable de l'iconothèque de l'EFEO.

Références bibliographiques

1. Alfred Foucher, La vieille route de l'Inde de Bactres à Taxila, 1942.
2. Annick Fenet, Alfred Foucher (1865-1952) in Pierre-Sylvain Fillion & Jean Leclant

Le JVC

Il en existe 3 versions, 2 amateurs 1 Pro

En fait, il y a très peu de différences, sauf que l'écran de la pro n'est pas lenticulaire.
Elle a aussi un support de micro que ne possède pas la version amateur.
La batterie est de plus grande capacité.



Sur cette photographie, on voit que l'écart de synchronisation est de 0.06 milli secondes.

Une image à 30 fps c'est 33 milli secondes, c'est à dire que pour une image 1920 x 1080, il y aura un décalage de deux lignes pour un objet qui se déplacerait verticalement. Je n'ai pas essayé, mais cela me semble acceptable.

Par contre il n'y a que les caméras professionnelles qui ont une stabilité dans le nombre d'images enregistrées.

Chez Blackmagic, le décalage est de l'ordre d'une image par jour.

Si ce n'est pas le cas, il faut faire des séquences de courte durée de manière à limiter la dérive entre les diverses caméras. Si les caméras ne sont pas compatibles avec le Lanc Shepherd, on peut utiliser un time code. Il peut être généré par un boîtier type Tentacle.



Z-barre. C'est à cause des algorithmes de traitement qui fonctionnent avec des éléments statistiques comme « le ciel est en haut » par exemple). Le rattrapage de ces écarts n'est pas toujours évident et c'est à traiter bien entendu avant le montage du diaporama.

Jean Pucher est nouvel utilisateur du QooCam Ego, le dernier-né dans la gamme des appareils bi-objectifs. Il sépare les deux flux vidéo à l'aide de Photoshop. Une réponse lui sera faite.

La synchronisation de deux boîtiers, qu'ils soient appareils photo numériques ou caméscopes, n'a pas de solution miracle. Il existe l'application StereoData Maker (SDM) qui est un logiciel installé sur les cartes SD de chaque appareil Canon, généralement des compacts, qui se substitue au firmware d'origine. Le logiciel SDM prend le contrôle de l'appareil et lui ajoute des fonctionnalités dédiées à la stéréoscopie, dont la synchronisation de la prise de vue.

Voir ici : <https://www.image-en-relief.org/stereo/comment-faire/prise-de-vue/85-synchronisation-de-2-appareils-avec-sdm>

Autre système de synchronisation, le boîtier Lanc Shepherd possède deux câbles, un



pour chaque appareil, qui se branchent sur les ports « ACC » de chaque boîtier. Voir le site de Rob Crockett :

<http://www.ledamatrix.com/>

Un microcontrôleur coordonne la mise sous tension et l'arrêt des deux appareils, les fonctions de verrouillage de la mise au point, de l'obturateur et du zoom. Un petit écran LCD affiche la valeur de la synchronisation entre les deux appareils. Si la synchro, ou plutôt la désynchro, ne vous convient pas, alors vous éteignez les appareils et vous les rallumez ! Généralement, vous finissez par obtenir un bon compromis. Vous contrôlez à tout instant la valeur de la synchronisation. C'est surtout bien utile pour l'enregistrement vidéo car il synchronise également les caméscopes.

Le boîtier Lanc Shepherd Pro permet, et c'est remarquable, de synchroniser un flash électronique à la prise de vues stéréoscopiques. Malheureusement, ce boîtier n'est plus fabriqué depuis 2012. Pour ceux qui auraient la chance d'en trouver un sur eBay, qu'ils n'hésitent pas à investir.

Philippe Nicolet est un réalisateur suisse qui dirige la société NVP3D spécialisée dans le tournage de films et docu-



mentaires en 3D stéréoscopique. Il a plusieurs dizaines de films à son actif. Il nous présente son premier support (rig en anglais) à miroir semi-réfléchissant. Le montage était construit en bois. Il le garde précieusement.

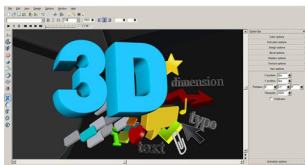
La discussion porte sur les miroirs semi-réfléchissants. Dans un mail reçu depuis la soirée visioconférence, il nous donne le site internet chez qui il se fournit. Il s'agit de la société Edmund Optics. Vous trouverez ce type de miroir sous l'appellation « lame séparatrice ».

Didier Chatellard précise la référence pour un miroir de 75x75mm, 50T-50R chez Edmund Optics : <https://www.edmundoptics.eu/p/75-x-75mm-50r50t-plate-beamsplitter/6986/>

Philippe Nicolet nous recommande de ne pas zoomer lors des prises de vues stéréoscopiques afin d'éviter « d'aplatir » le relief de la scène.

Le site fournissant les bruitages pour illustrer vos productions est ici :

<https://www.sound-fishing.net/>



Le logiciel qui permet de réaliser des titres en relief et qui a été évoqué durant la conférence s'appelle *Xara 3D Maker7*. On le trouve ici :

<https://www.magix.com/gb/photo-graphic/xara-3d-maker/>

Il est gratuit en version d'essai pour 30 jours. Ensuite, il faut l'acheter (30€).

Daniel Chailloux reprend la parole pour présenter le logiciel de montage qu'il utilise depuis une douzaine d'années maintenant. m.objects (pour move objects = déplacer des objets) est à l'origine une table de montage (images et sons) en 2D. Un module 3D stéréoscopique complète très efficacement ce logiciel professionnel.

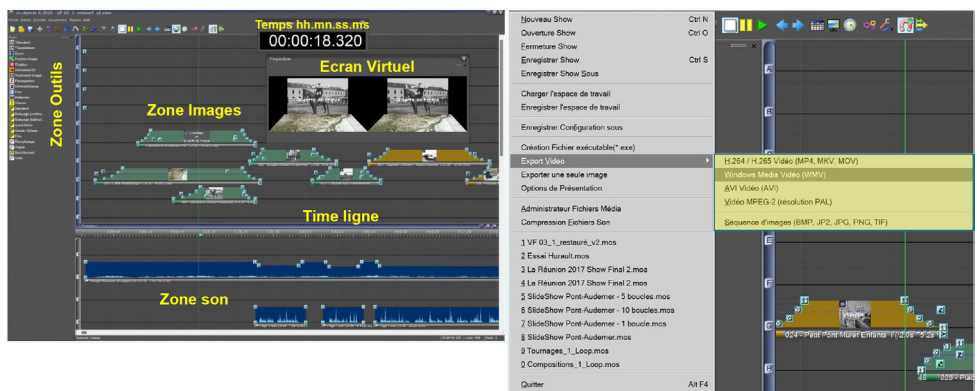


Une interface graphique très conviviale permet des montages audiovisuels de très haute qualité. La société Electrosonic (<https://www.forum-mobjects.fr/>) distribue le logiciel « m.objects Créative » qui est la version d'entrée pour la production de spectacles audiovisuels en relief stéréoscopique. Un dongle monoposte et personnalisé est nécessaire pour l'utilisation du logiciel.

La discussion a réveillé les esprits puisque, et notre Président, et Christian Garnier se sont souvenus qu'ils possédaient déjà chacun un dongle acheté par le Club il y a déjà quelques années. Patrick a obtenu l'autorisation du Bureau pour l'achat de deux mises à jour de m.objects pour être en mesure d'utiliser le logiciel avec ses dernières fonctionnalités.

Les adhérents souhaitant tester m.objects devront en faire la demande au SCF auprès de Patrick Demaret et de Christian Garnier. Les premiers demandeurs seront les premiers servis ! Les principes de base sur la manipulation des images et du son sont passés en revue durant cette présentation.

Les adhérents souhaitant tester m.objects devront en faire la demande au SCF auprès de Patrick Demaret et de Christian Garnier. Les premiers demandeurs seront les premiers servis ! Les principes de base sur la manipulation des images et du son sont passés en revue durant cette présentation.



Sauf rares exceptions, ces plaques étaient dans un état permettant de les numériser facilement. Par contre, les conditions variables de prise de vue, de reproduction ou de vieillissement, ont rendu nécessaires des ajustements individuels pour faire ressortir de chaque vue un maximum d'informations : ajustement du cadre de numérisation (entre le cadrage de la plaque et celui du sujet) et des courbes de niveaux de gris ou de couleurs.

La précision de la numérisation avait été fixée au préalable à 2400 ppi. Cette résolution est celle recommandée actuellement par les instances muséales de l'État. Elle tient compte des possibilités techniques des numériseurs (scanneurs) actuels.

Premier retraitement

Certaines vues sont disponibles en version positive ou négative. La plupart des vues négatives ont été inversées en positif. Ceci est précisé dans l'inventaire détaillé. La dynamique d'un tirage positif est souvent moins bonne que celle d'un négatif. Disposer des deux versions permet de choisir la version qui apparaît la meilleure, selon l'ensemble des facteurs à prendre en compte, dont le premier est la bonne conservation.

Pour avoir davantage de piqué, les plaques sont numérisées avec le support sensible en contact avec la vitre du numériseur ou face à elle, quand la plaque comporte une plaque transparente de protection. Se pose alors immédiatement le problème du sens des vues.

Un négatif fournit une image inversée : comme on peut le numériser facilement en positif, on oublie souvent d'en vérifier les orientations. Le sens vertical ne pose, en général, pas de problème. Par contre, le sens gauche/droite est difficile à apprécier en l'absence d'une écriture quelconque, pour qui ne connaît pas le lieu ou le sujet de la prise de vue.

Le problème se complique pour les images stéréoscopiques. Les images anciennes sont constituées de deux vues : une vue gauche et une vue droite, placées en général côte à côte, plus rarement dessus/dessous. La position relative des vues gauche et droite du couple stéréoscopique fait que le relief est perçu correctement ou de manière inversée : creux en bosses et lointains au premier plan.

Un stéréoscope requiert que la vue gauche soit placée à gauche et la vue droite à droite. Un appareil de prise de vue stéréoscopique place bien le négatif de la vue droite à droite et celui de la vue gauche à gauche, mais en inversant les autres sens. D'où le recours, à l'époque, à un « châssis transposeur » pour passer du négatif à un positif correct. Ce processus était à la discrétion du photographe. Il a été rarement documenté.

Si l'on dispose du négatif, on peut se repérer de suite. Sinon il est difficile de savoir si l'on est en présence d'un positif obtenu par simple contact³⁾ avec le négatif ou d'un couple transposé. Il existe d'autres facteurs qui conditionnent une bonne vision en relief et qu'il faut prendre en compte le plus tôt possible : l'un des premiers est l'ajustement horizontal des images. Certains logiciels le corrigent automatiquement.

Il y a aussi deux réglages fondamentaux à prendre en compte : une image plane est nécessairement dans le plan de l'écran ; dans une image en relief il y aura des éléments en avant (jaillissement) et des éléments en arrière. Il est possible de choisir lesquels tout en restant dans la logique originale de la disposition de ces éléments dans l'espace. Ce que l'on appelle la profondeur de champ dans une image plane, et ici la profondeur du relief.

Le premier réglage se fait assez facilement de manière assistée avec des logiciels spécialisés. Le second peut s'appuyer sur les mêmes logiciels mais nécessite davantage de savoir-faire. On l'emploie rarement dans cette première phase de retraitement.

Pour en revenir à nos 700 plaques ou tirages en stéréoscopie, le premier retraitement a consisté à redresser, ajuster et positionner la version Jpeg des vues doubles pour en fournir des anaglyphes ou des vues doubles côte à côte capables d'être vus, pour les anaglyphes sur tout écran de couleur ou via un projecteur en couleurs et pour les côte à côte sur écran d'ordinateur, un téléviseur 3D ou en projection. Les fichiers numériques correspondants, adaptés à chaque mode de visualisation, ont été remis à l'EFEO.

Choix des images

Une première sélection de ces vues (Angkor, Chine et Moïs) a été effectuée en fonc-

La société asiatique a reçu le legs d'Alfred Foucher en deux temps (textes²⁾ puis images). En 2019, le fonds d'images était en attente, à l'EFEO, d'une meilleure conservation et d'une numérisation. Considérant le nombre relativement important de vues stéréoscopiques dans ce fonds, nous avons proposé, avec François Lagarde, alors président du SCF, d'en effectuer la numérisation à titre bénévole, sous condition d'une reconnaissance de notre travail et de la possibilité de participer à la mise en valeur ultérieure, tout spécialement de pouvoir montrer les images stéréoscopiques en relief.

Fin 2019, une convention était signée entre la Société asiatique, l'EFEO et le SCF ayant pour objet de numériser ces plaques ou les tirages sur papier constituant le fonds.

Le **processus** qui nous a conduit à la préparation des images pour aboutir au diaporama d'une quinzaine de minutes présenté en séance s'est déroulé en plusieurs étapes :

- dépoussiérage et reconditionnement des images de leurs boîtes originales dans des boîtes d'archives photographiques par l'EFEO ;
- numérisation proprement dite ;
- premier retraitement succinct ;
- choix d'images ;
- deuxième retraitement, plus poussé, des images choisies.

Reconditionnement

Les images photographiques étaient encore conservées dans leurs boîtes d'origine, contenant chacune environ une dizaine de plaques. Elles ont, au préalable, été dépoussiérées et reconditionnées, mais non restaurées, dans des boîtes d'archives photographiques, à l'EFEO et par ses soins. C'est un processus long et minutieux, indispensable à l'obtention d'une qualité optimale pour la numérisation. Les images n'ont subi aucun autre type de traitement physique (restauration).

Numérisation

Aujourd'hui deux techniques peuvent s'utiliser : la rephotographie avec un appareil numérique ou la numérisation avec un numériseur (scanneur) à plat. Nous avons utilisé la seconde parce qu'elle permet un meilleur contrôle des paramètres d'enregistrement des images et l'amorce des corrections des défauts les plus visibles (luminosité, contraste, poussières résiduelles, etc.). Nous avons utilisé pour cela chacun un Epson V700, appareils de haut de gamme à l'époque. Nous avons travaillé au fur et à mesure du reconditionnement et ce dans l'ordre où les boîtes d'images étaient remises, ordre qui reproduisait celui des boîtes d'origine.

Nous avons numérisé la quasi-totalité des images, stéréoscopiques ou non, à l'exception de quelques reproductions de planches d'ouvrages, dûment référencées et utilisées par Alfred Foucher en illustration de cours ou de conférences (ces ouvrages devraient faire l'objet d'une numérisation ultérieure et particulière).

Commencée à mi-décembre 2018, la numérisation s'est achevée à mi-juin 2019, par la restitution des dernières plaques et tirages numérisés avec les fichiers numériques les accompagnant. Ces fichiers numériques ont été fournis en deux formats : Tiff (plus stable) et Jpeg (moins volumineux).

Nous en avons dressé un inventaire synthétique, sous forme de listes détaillées (image par image) que nous avons fourni à l'EFEO. Ultérieurement un second inventaire a été refait par l'EFEO selon ses propres critères, fondés sur une thématique et une chronologie plus homogènes.

Les plaques et tirages s'étendent sur toute la période de la vie active d'Alfred Foucher : missions archéologiques, inventaires muséaux et enseignement. Elles ont dans la majorité été prises par ou pour le compte de celui-ci mais elles comportent aussi quelques plaques issues d'éditions destinées au grand public d'autres photographes, archéologues ou photographes accompagnants. Ceci explique l'utilisation de formats et de techniques variés. La plupart des vues sont en noir et blanc mais certains positifs sont en sépia, en rouge ou en camaïeu.

La présentation des icônes du logiciel a évolué et ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Au moment de la rédaction de ce document, m.objects en est à la version 10.

Un document de 18 pages intitulé « *Prise en main de m.objects en mode Démo* » par Daniel Chailloux – Novembre 2012 est disponible dans la documentation en ligne du SCF dont le lien est ici :

https://www.image-en-relief.org/stereo/images/documents/SCF_PriseEnMainDe_m.objects.pdf

Pour conclure, Daniel Chailloux présente une réalisation audiovisuelle qu'il a réalisée en 2013 en collaboration avec Geneviève Wiels, réalisatrice de nombreux films documentaires, en particulier sur la Guyane française.

Le film s'intitule « *L'artilleur et la carte de France* ». Sa durée est de 26 min. Il a été projeté en de très nombreuses occasions pour des mairies ou des comités des fêtes.



L'historique du film :

Louis Hurault, polytechnicien, officier dans l'artillerie, naît dans le Loiret en 1886.

Au tournant du XX^e siècle, il se prend de passion pour la photographie en relief : la stéréophotographie.

Les 2600 plaques sur verre qu'il a photographiées et développées sont le film de sa vie d'officier au Maroc en 1912-1913 puis en France, sur le front, de 1914 à 1918.

Ce fonds documentaire est constitué :

- de 2600 plaques stéréoscopiques (N&B et couleur) ;
- de plusieurs centaines de lettres envoyées pendant la guerre 14-18 par le Capitaine Louis Hurault ;
- de documents et photos de famille.

Les objets et les papiers concernant le travail ethnographique du fils, Jean Hurault, ont été déposés au Musée du Quai Branly - Paris.

C'est à partir de ces documents que le film a été élaboré. Un scénario a été écrit en fonction des images et des écrits à notre disposition. Le plus difficile a certainement été le choix des musiques et des bruitages.

Le film est disponible au format AVI côte à côte demi-largeur directement lisible sur un TV3D. Pour en disposer, contactez Daniel Chailloux à : danielchailloux@orange.fr

La rencontre se termine pile à 21h. Nous avons tenu les horaires et nos engagements. Ce n'est qu'après une quinzaine de minutes de discussion que Patrick Demaret ferme la salle de réunion virtuelle, sans oublier de rappeler que la prochaine table ronde aura lieu le mercredi 7 décembre 2022 à 19h durant laquelle Daniel Nardin nous présentera « *La macrophotographie stéréoscopique* ».

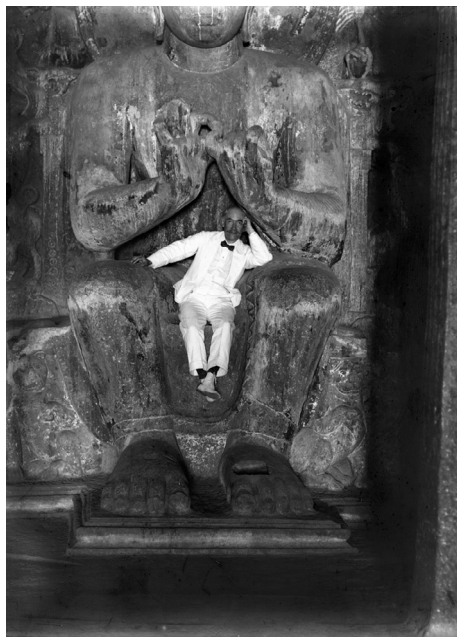
Daniel Chailloux et Édouard Barrat

Petites annonces

- **À vendre** : Je vends un Nikon D 200 avec deux objectifs 350 €. Je vends à très bas prix ou donne une paire de projecteurs Simda 2200. Je donne des cadres Gépé, carton...
Contacter : Pierre Dumoulin - petrusdum@yahoo.fr

L'Asie en 3D : les plaques de verre et les cartes stéréoscopiques d'Alfred Foucher

Rencontre en visioconférence du 19 octobre 2022



Alfred Foucher dans le giron d'un Bouddha présentant la roue de la loi – Dharmachakra Mudra Buddha - lors de son premier sermon après l'éveil, grotte n°16 d'Ajanta, État indien du Maharashtra.
Convertir cette image de 2D en 3D est un véritable défi. Qui veut s'y lancer ?

Certains d'entre vous se rappellent la recherche de vues stéréoscopiques d'Angkor. J'y ai notamment consacré deux articles en 2014 (Lettres n°975 & 976). Cette recherche m'a permis d'entrer en contact avec DocAsie réseau thématique et interdisciplinaire <http://docasie.cnrs.fr/spip.php?article88> regroupant des conservateurs et des bibliothécaires francophones de fonds asiatiques, puis, via ce réseau, avec plusieurs responsables d'iconothèques dédiées à l'Asie (Université de Nice, Mucem, EFEO, etc.) ou généralistes (BNF, MPP). Au sein du groupe DocAsie, Isabelle Pujol, conservatrice responsable de l'iconothèque de l'EFEO, est l'une des personnes qui m'a réservé le meilleur accueil.

L'École française d'Extrême-Orient (EFEO) est l'une des cinq écoles françaises de l'étranger. Fondée en 1900 à Saïgon, elle a pour mission la recherche interdisciplinaire sur les civilisations asiatiques, de l'Inde au Japon. Elle est présente, grâce à ses 18 centres de recherche, dans 12 pays d'Asie, où travaillent 42 chercheurs permanents (anthropologues, archéologues, linguistes, historiens, philologues, sociologues des religions, etc.). Depuis juillet 2015, 45 000 clichés (Cambodge, Vietnam, Laos, Thaïlande, Inde) ont

été rendus accessibles sur internet via le site www.collection.efeo.fr. Cette photothèque virtuelle va s'enrichir régulièrement au fur et à mesure de l'avancée du renseignement de la base de données et de la numérisation des quelque 180 000 clichés conservés à l'EFEO. En juin 2017, l'Institut français de Pondichéry (IFP) et l'École française d'Extrême-Orient ont mis en ligne 134 600 photographies de la collection commune de l'IFP et de l'EFEO sur le site <https://collection.efeo.fr/ifp>. Ce site donne notamment accès à la collection constituée entre 1956 et 1999 au Tamil Nadu (Inde du Sud) par les membres de ces deux institutions. En bref, l'EFEO dispose de fonds originaux considérables dont plusieurs milliers de plaques de verre mono- ou stéréoscopiques. Isabelle Pujol est l'une des rares conservatrices à n'avoir pas hésité à présenter dans ses expositions et à publier dans ses livres et catalogues des images visibles en relief¹. C'est une des raisons pour laquelle nous l'avons choisie comme marraine du groupe « Patrimoines & Voyages ».

La Société asiatique, société savante, a été fondée en 1822 avec pour objet de promouvoir les langues orientales, de publier et de faire connaître les travaux des grands orientalistes. Elle publie le Journal asiatique depuis 1822, sans interruption dit-on. Elle dispose d'une bibliothèque et d'archives considérables, provenant de dons et de legs. C'est dans le cadre du programme Archives de l'Archéologie européenne qu'elle s'est intéressée aux archives d'Alfred Foucher.

Alfred Foucher (Lorient 1865 - Paris 1952) a été deux fois directeur de l'EFEO, de 1901 à 1902 et de 1904 à 1907. Les relations possibles entre l'Inde et la Grèce, l'art bouddhique et le Bouddha seront les lignes maîtresses de ses recherches.

Sa carrière est une longue respiration entre les missions archéologiques en Asie, la publication de ses travaux et l'enseignement. En 1893 et 1894, une bourse de la ville de Paris envoie l'étudiant à Londres et à Cambridge où il découvre de splendides collections d'objets et d'art asiatiques. D'octobre 1895 à octobre 1897, il effectue, pour le ministère de l'Instruction publique, une mission en Inde jusqu'à Ceylan, au Kachmir (noms et orthographe de l'époque) et à la frontière de l'Afghanistan pour y relever les vestiges laissés par l'art « gréco-bouddhique ».

En 1900, il insère dans la Bibliothèque de l'École des hautes études la première partie d'un travail sur *L'iconographie bouddhique de l'Inde d'après des documents nouveaux*. La seconde partie sera publiée en 1905. De janvier 1901 à janvier 1902, il part en Indochine, au Cambodge et dans tous les pays annamites (on parle aussi de Tonkin, et de Vietnam) en tant que directeur de l'EFEO, pendant le congé de Louis Finot. Il ramènera de ses missions en pays Cham et Moï de belles vues en relief. Son iconographie d'Angkor est particulièrement riche en vues stéréoscopiques ou panoramiques prises vraisemblablement avec le même appareil à double objectif. Elle comprend aussi de grandes plaques négatives de bas-reliefs d'Angkor Vat. Pour illustrer ses cours et conférences, il n'hésitera pas à emprunter des images à des photographes contemporains comme Charles Carpeaux, fils du célèbre sculpteur.

En parallèle, il s'attache aux productions propres à l'art gréco-bouddhique sur les confins nord-ouest du Pendjab. En 1905, il présente le premier volume d'un ouvrage consacré aux édifices et aux bas-reliefs, *L'art gréco-bouddhique du Gandhâra*. Suivront deux volumes en 1918 sur les images, en 1922 sur l'histoire, et un troisième moins étendu (additions, corrections, et index) en 1951. Gréco-bouddhique ? Les sculptures s'inspirent de modèles hellénistiques et sont reprises à la manière indienne. Elles étaient connues avant Alfred Foucher, mais leur symbolisme restait lettre morte.

Au printemps de 1907, ce dernier effectue une courte mission à Java. En septembre de la même année, il devient directeur adjoint, puis en 1914 directeur à l'École pratique des hautes études. En 1915 et 1916, il est *visiting professor* à l'université Columbia (New-York). De l'automne 1918 au printemps 1921, sollicité par Sir John Marshall pour l'*Archaeological Survey of India*, il ira notamment à Ajanta, Sanchi, Taxila, Peshawar et jusqu'au Sikkim, au Népal (1919) et à Calcutta (1921). En 1919, il épouse Eugénie Bazin (connue par son surnom Ena) à Colombo (Ceylan). Celle-ci sera la première femme européenne à explorer certains sites remarquables. Elle collaborera étroitement aux travaux et aux publications de son mari. Elle publiera aussi de son côté.

En mars 1922, Alfred Foucher entre en Afghanistan jusque-là hermétiquement clos. En septembre de la même année, il y devient le premier directeur de la Mission archéologique française en Afghanistan, titre qu'il gardera jusqu'en 1945 ! Jusque'en 1925, il explorera la ville de Bactres, le Gandhara, Bâmiyân. Il ira jusqu'en Iran où il visitera Persépolis. En 1925, il est appelé à Tokyo pour prendre la première direction (par intérim) de la Maison franco-japonaise, nouvellement fondée. À l'aller, de novembre 1925 à janvier 1926, il passera par l'Inde, Ceylan, Angkor (décembre 1925). Au retour, à l'automne 1926, il regagne la France via Séoul et Pékin. Il reprend ensuite son enseignement à l'École des hautes études et à la Sorbonne.

En 1927, il fonde avec Sylvain Lévi et Émile Senart l'Institut de civilisation indienne (rattaché en 1973 au Collège de France). D'août à octobre 1928, il effectue une série de conférences scientifiques en Europe du Nord (Oxford, Oslo, Stockholm, Upsal, Gothenbourg, Lund, Copenhague, Berlin et Cologne), ira à Genève, Bruxelles, Leyde. Il prend sa retraite en 1936, rend visite, pendant l'été, à Helmer Smith en Scandinavie, puis se consacre à ses publications.